

Le Café - Lieu

Analyse sociologique et artistique dans la ville de Cléon

Aristide ECHARDOUR - Lory GILARDEAU - Matteo JORT





Nous tenons à remercier la ville de Cléon, Saint-aubin lès elbeuf, le plan de Rénovation Urbaine et L'ENSA Normandie sans qui ces idées de projets n'auraient pu voir le jour.
Merci de nous avoir accueillis au sein de votre ville. ainsi que de la liberté offerte dans la création d'un projet qui pourrait profiter à tous.

Merci également aux habitants pour leurs gentillesse et leurs temps. Ainsi que pour leurs témoignages qui nous appris énormément sur le partage et l'entraide nécessaire pour évoluer dans notre société actuelle.

Enfin, merci a nos professeurs pour leurs conseils et le suivi de ce semestre.

Cléon une ville avec une identité prononcée

Nos ressentis

Aristide

“ Cléon a l'air d'une ville plutôt calme en son centre avec une population plutôt différente. Le peu de temps où j'ai parcouru la ville et discuter ses habitants, m'a fait ressentir un sentiment perplexe quant aux futures données par la rénovation annoncée. Le manque de lieux de rassemblement et de mobilier urbain est lui aussi un sujet redondant et observable. Si je devais définir la ville de Cléon telle qu'elle est actuellement je dirais qu'elle est incomplète.”

Matteo

“ Bordé par des espaces végétalisés (Forêts, parcs, etc...) ainsi que la seine, la ville de Cléon profite d'un environnement riche et complet qui pourraient plaire à beaucoup de jeunes actifs en quête d'espace avec un confort de vie agréable. Cependant ce qui m'a interloqué au premier abord est le silence, lors de notre première visite il n'y avait quasiment personne dans les rues. La place à côté de la mairie pourtant refaite à neuve profite d'un stand de vente de légumes dans un coin. On sent le besoin de retrouver une attractivité rapidement sous peine de devenir une ville-dortoir et ainsi de perdre les qualités qui font Cléon. On ressent directement l'attachement à l'identité et l'histoire de Cléon, l'usine Renault en figure de proue.”

Lory

“ Lors de notre première visite de la ville de Cléon, je me suis questionné sur le fait que certaines entités paysagères telles que les dunes, de grands espaces naturels, des parcs publics, forêts mais aussi certains aménagements publics ne sont pas utilisés. La notion de démolition m'a aussi interrogé quant aux nombre de logements qui vont disparaître et être remplacés par des habitations à accession à la propriété. Je pense que le mélange de types d'habitations, collectif et individuel est une bonne occasion pour redensifier et apporter de nouvelles opportunités à cette ville. Cependant, nous avons pu remarquer le manque de commerces, lieu de rassemblement qui pourrait apporter une nouvelle dynamique à cette ville. Aujourd'hui, dans quelles mesures peut-on redonner un nouvel air à la ville de Cléon en se servant des espaces publics inhabités ? ”



Comment le café a évolué depuis son apparition jusqu'à aujourd'hui ?

Le café ancien



Le café est une boisson qui est née dans le sud de la péninsule Arabique, comme en Ethiopie. rapidement intégrés dans la société comme une boisson conviviale, des espaces deviennent dédiés à la prise de cette boisson. Ils sont rapidement considérés comme des lieux de sociabilité et de raffinement avec de très beaux aménagements intérieurs. Mais le café n'est pas seulement prisé de l'aristocratie, en effet, les travailleurs se rejoignent le matin avant le travail en raison de la vertu énergisante de la boisson. Nous voyons alors la création des cafés populaires, café d'artisan, café citoyen. Le café devient un prétexte à la sociabilité, aux bavardages, à l'échange d'informations.

Le café va être particulièrement apprécié durant le siècle des lumières car c'est un lieu de rencontre et qu'ils sont situés dans les centres-villes à proximité des intellectuels fortement fortunés avec par exemple Voltaire, Diderot. La révolution est une période de grands bavardages, d'échanges de propos et ces lieux vont mettre en lumière ces idées.



A partir de 1850, au moment des grandes percées dans Paris, les cafés s'ouvrent sur les grands boulevards, avenues et ces sont des lieux fréquentés par tout le monde, y compris des personnes d'un milieu modeste. On s'arrête plus fréquemment le dimanche en raison de marches dans Paris. L'air du grand café parisien avec de la musique souvent marque l'histoire du café entre 1850 et 1950.



Le café actuel

Aujourd'hui le café est un lieu de pluridisciplinarité comme l'explique Philippe Gajewski, un ingénieur d'études en données et représentations spatiales.

“Certains débits de boissons cumulent plusieurs activités. Ils peuvent être café-épicerie, café-station service, café-poste etc (...) la pluri-compétence des cafés, fonction remarquable et encore peu remarquée. La situation du débit de boissons(...) lui font en effet adopter différents rôles : maison de retraite, centre social, salle d'attente, cabinet de psychologue, lieu de digestion d'informations ou d'événements, salle des fêtes, office de tourisme, centre de renseignements, foyer communal, assistant du lien social communautaire, lieu de rendez-vous, club-house sportif, garant de l'identité locale ou de l'identité villageoise, salle des jeunes, cantine scolaire, annexe de la mairie, etc.(...) Les débits de boissons se conçoivent ainsi comme espace intermédiaire entre travail et maison, entre espace public et espace privé. C'est un espace refuge, d'entre temps, d'affinités, que ces affinités soient sociales ou spatiales.”

Comment le café a évolué de son apparition jusqu'à aujourd'hui ?

Le café a Cléon

Aujourd'hui, dans la ville de Cléon, le seul café présent est le P Tit Tranquille, un café familial. Lors de notre visite, nous avons pu observer les différents sous-espaces de ce café, tels que des espaces de vente de tabac et de presse, de vente de fruits et légumes, un espace de la Française des jeux, puis un espace de bar avec ses assises. Cet espace est un lieu de passage pour certains, mais aussi un lieu de convivialité, où l'on reste. Il représente un lieu où toutes les générations se rencontrent, c'est un lieu de repos pour les travailleurs de l'usine Renault mais aussi un lieu de festivité pour les habitants du quartier.

Ressentis de certains habitants :

"Un lieu très accueillant sympa et serviable avec un couple et des enfants avec un sourire Même si notre moral n'est pas au beau fixe toujours un mot pour que la journée se passe bien des clients très amicaux comme la famille."

"Je ne suis pas un client habituel je me suis arrêté pour acheter des cigarettes pour un ami - on voit que c'est un bar avec ses habitués - l'accueil est sympathique - après je trouve que cet établissement est un peu mal situé dans cette rue à sens unique j'aurais bien vu ce bar un peu plus proche de l'église - je mets quand même 5 étoiles pour le bar malgré son emplacement - les propriétaires sont un couple charmant et très sérieux au niveau de la réception de mondial Relay je conseille ce point relay par son sérieux."

"Un bar très accueillant, sympa et serviable d'un jeune couple et des enfants avec un sourire, des clients très amicaux. Comme une vraie famille."



Vers le Café - Lieu

Fortement critiquée au cours des dernières années la notion de tiers-lieu a pourtant permis de mettre en évidence l'importance de secteur ou il était possible de créer une véritable cohésion sociale que ce soit à l'échelle du quartier tout comme celui de la ville.

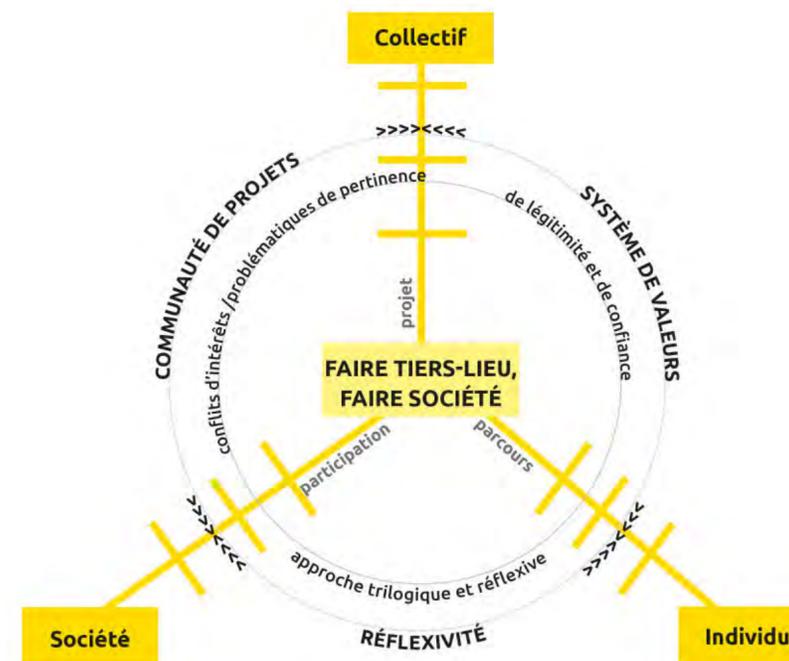
Nous avons choisi à travers notre vision ainsi que des témoignages recueillis durant ce travail à Cléon, de repenser cette notion afin de l'adapter aux véritables enjeux auxquels doit faire face les habitants de la ville de Cléon.

Le café a été pour nous, un vecteur d'innovation sur cette thématique. Un café qui pourrait se dissimuler dans une dune de terre, et qui pourrait faire ressortir des mémoires d'une ville possédant une identité aussi forte.

A travers les projets qui vont suivre, l'objectif était de créer des espaces de rencontre qui pourraient profiter à tous mais, surtout, qui seraient malléables, et pourrait évoluer en fonction des usagers. Autrement dit, un espace qui vivrait au même rythme que ses habitants.

Afin de partager le parcours effectué et la boucle de café mise en place pour ce projet nous avons mis à disposition une courte vidéo qui permettra de retranscrire ambiances et idées qui nous ont amenés à développer ces projets.

<https://youtu.be/w2HxuVJ-gIs>



Plan masse
Secteurs d'intervention



Le café troglodyte

Le quartier Lacroix profite de dunes de terre offrant une opportunité de projets sur le thème du sol.

Le city-stade, situé au sud-est du quartier Lacroix a tout pour être un lieu de réunion pour les jeunes de la ville de Cléon.

Offrant un espace de repos naturellement frais en été afin de pouvoir se reposer. et naturellement plus chaud en hiver en raison de l'épaisseur de la terre, ce café en fait un lieu de réunion idéal pour tous.

L'espace est séparé en deux par le bar, d'un côté nous retrouvons un lieu de consommation avec tables éclairées et ventilées naturellement par les deux ouvertures situées de chaque côté mais également par des ouvertures zenitales sur le toit. De l'autre, un lieu plus intime, dédié aux groupes souhaitant se retrouver pour discuter librement et disputer quelques partis de billards à l'abri des regards.

La terre étant un isolant phonique naturel, les habitants ne seront pas impactés par l'agitation du lieu





Coupe Café troglodyte 1/50 eme



Le café Garage

Conscient de l'importance de l'usine Renault dans l'identité de Cléon, Ce projet souhaite réunir les usagers autour de la passion de l'automobile.

Implantés au croisement de la rue de tourville et de la rue Dulcie september. Sa localisation permettra d'inviter les habitants de Cléon et de Saint-aubin-lès-elbeuf.

Nous avons pensé le projet sur deux étages avec un rez-de-chaussée dédié à la voiture et aux réparations. Cela offrira des opportunités de stages ou initiations à la mécanique qui pourront être utiles à tous.

Le 1er étage sera, quant à lui, dédiés à des expositions grâce à deux salles donnant sur une terrasse.

Une des deux salles pourrait devenir une exposition permanente sur l'usine Renaud de Cléon.

La deuxième salle sera plus libre et pourrait a cueillir exposition éphémère, classe d'élèves, cours de mécanique.

Éclairer naturellement par des baies vitrées ainsi que par les portes de garages, la pièce revêlera une double hauteur continue donnant un point de vue unique sur le garage





Coupe Café Garage 1/50 eme



Le café Bois

Au coeur de la ville de Cléon, proche de terrain de sport, un bois offre aux habitants un instant où bruits de voitures et de la ville laissent place aux bruits des oiseaux et des arbres.

C'est dans ce contexte éphémères que s'implante notre projet.

Lieu de repos pour certains, lieu de passage pour d'autres, ce café n'aura que peu d'impact au sol et sera constitué d'éléments pouvant être déplacés afin de rendre ce café modulable à souhait.

L'objectif sera que ce café soit construit par les habitants au gré de leurs envies grâce à des matériaux bois afin de rester dans l'esprit du lieu.

De par sa proximité avec la future école et crèche de Cléon, ce lieu pourra devenir une extension pédagogique de la salle de classe originelle. Faisant profiter aux adultes et enfants de la faune et la flore naturelle présentent sur le site.





Coupe Café Bois 1/50 eme



Annexe

Retranscription entretien

Quartier pavillonnaire, habitant quartier pavillonnaire, 8,06 minutes :

Étudiant : Bonjour monsieur, nous sommes étudiants à l'école d'architecture de Normandie et on s'interroge sur le quartier de Cléon. On voulait avoir des informations sur vos pratiques dans le quartier et aussi avoir le point de vue d'un habitant des quartiers pavillonnaires.

Habitant : Ah bah moi c'est impeccable.

Étudiant : Vous vivez ici depuis longtemps ?

Habitant : Oh bah t'étais pas encore né. Je vis ici depuis 1977, donc ça fait quelques années.

Étudiant : D'accord et par rapport aux espaces utilisés dans le quartier, qu'elles sont t-ils ? Est-ce que par exemple vous utilisez l'espace devant la mairie ou encore et ce que vous allez au marché ?

Habitant : Non ce n'est pas ce que l'on recherche. Non je ne vais pas la bas vers les immeubles c'est pas ce que je veux. Si je veux chercher des légumes je ne vais pas ici et je ne vais pas les manger tout de suite.

Étudiant : D'accord et vos habitudes en termes de marché, supermarché vous vous déplacez vers l'extérieur ?

Habitant : Oui vers l'extérieur, vers Elbeuf, Cléon, Tourville ou Quevilly à grand frais.

Étudiant : Vous vous déplacez en voiture ?

Habitant : Oui tout le temps.

Étudiant : Est ce que vous avez entendu parler de la réhabilitation du quartier ? On aimerait bien avoir votre avis sur l'évolution du quartier.

Habitant : Oui oui, c'est pas un mal, moi je vais vous dire, avant on était emmerder tout le temps. La nuit on dort les fenêtres ouvertes, les chambres sont en haut. Passez minuit ils se mettaient à hurler, ceux qui habitaient dans les tours. Ils avaient les autres tours du côté de la traverse, il y avait des immeubles, et bien ils se réunissaient, ils faisaient la fête et ils foutaient le bordel. Moi j'ai été sept fois cambriolée ici. Maintenant c'est calme, tous ceux qui foutaient le bordel...

Étudiant : Donc vous ressentez un sentiment d'insécurité ?

Habitant : Oui oui, avant j'avais des vélos électriques dans mon cabanon, ils me les ont volés. D'ailleurs j'ai mis un rouleau électrique donc maintenant quand ils rentrent il ne peuvent plus sortir après. C'est dommage, maintenant ici j'ai l'alarme, les caméras pour être tranquille. Quand je suis pas là j'ai mon portable et je vois tout ce qui se passe chez moi.

Étudiant : Ducoup dans ce secteur la vous vous connaissez ?

Habitant : Oui dans ce quartier on se connait.

Étudiant : Et vous trouvez qu'il y a de l'entraide ?

Habitant : Oui bien sûr, ici le monsieur quand il s'en va, je surveille sa maison.

Étudiant : Oui d'accord comme ça il y a toujours un petit coup d'œil.

Habitant : En plus tous les ans il y a des fêtes de quartier donc on se connait bien, ça se passe du samedi au dimanche soir. On s'invite les uns chez les autres. Ça nous permet d'avoir des avis différents, les avis faut aller au-delà du pied de sa porte.

Étudiant : Est ce que vous allez dans le quartier aux alentours, est ce que vous y voyez un intérêt?

Habitant : Non, avant quand il y avait un boulanger j'allais chercher du pain. Maintenant il y en a un plus près, on a eu du mal à l'avoir.

Étudiant : Est ce qu' avant il y avait plus de commerce ?

Habitant : Ah oui car avant ou il y a la bibliothèque c'était une grande surface. Il y avait un boucher, un boulanger, on avait des commerces, un bar, la caisse d'épargne, il y avait un marchand de journaux, un fleuriste, un marchand de pizza.

Étudiant : Et selon vous pourquoi ces commerces ont disparu ?

Habitant : C'était mal fréquenté et les commerces ont fermé. Et ça ne peut pas se relouer ces espaces.

Étudiant : Oui on sens qu'il y a besoin de ramener ces commerces dans le centre-ville ?

Habitant : Vous savez quand une ville à une mauvaise fréquentation, je ne sais pas si vous connaissez Elbeuf, il n'y a plus rien. Il n'y a plus personne. Maintenant il y a un car qui va à Tourville pour faire ses achats, il ne passe plus par ici.

Étudiant : Est ce que vous pensez que délocaliser les gens qui vivaient dans le quartier Feugrais par exemple, est ce que vous pensez que c'est une solution pérenne sur le long terme ou vous pensez qu'il faut plus pensez à des logements individuels ?

Habitant : Non je pense qu' ils vont reconstruire, ils vont mélanger les gens. C'est normal les gens qui viennent c'est pas des gens du pays. La seule connerie qu'ils ont fait c'est Fabius, ils ont fait la même chose à mante la jolie. Tous ceux qui ont quitté les immeubles, ils les ont envoyés ici. Ils faut les éparpiller ces gens là, ils sont sympas ces gens là mais ils ne côtoient personne. Ce qu'ils vont faire c'est qu'ils vont faire des immeubles avec des gens qui achètent et des gens en location. Ce serait pas mal de faire ça. Mais on est quand même mieux ici. Moi je me suis fait voler mon ordinateur en plein jour, j'étais en train de nettoyer ma voiture, le bureau était ouvert, ils ont embarqué l'ordinateur portable.

Étudiant : Comment pensez- vous qu'on pourrait éviter ce sentiment d'insécurité ? Comment pensez-vous qu'on puisse atténuer de se faire voler en plein jour ? Des caméras seraient-elles possible ?

Habitant : Oui des caméras il y en a déjà sur Cléon, c'est pas mal. Maintenant ici c'est plus tranquille. Le problème c'est qu'aujourd'hui si on porte plainte pour vol, le temps qu'on aille au commissariat, il est déjà parti aux puces à Paris. Vous voyez à trois kilomètres il y a la A13, quand ils m'ont volé l'ordinateur ils ont pris direction Paris et il était trop tard.

Étudiant : D'accord merci pour votre temps, au revoir.

Annexe

Place de la mairie, maraîcher, 3,21 minutes :

matteo : Bonjour !

maraicher : Messieurs bonjours !

Lory : On se présente, on est étudiants en architecture, on fait des petites recherches sur la ville de Cléon.

Maraicher : Oui.

Lory : On voulait savoir si on pouvait prendre un peu de votre temps pour vous posez quelques questions sur l'ensemble de la ville si vous connaissez un petit peu.

Maraîcher : Je ne connais pas beaucoup, j'ai commencé le marché ici il n'y a pas longtemps donc je ne connais pas bien.

matteo : D'accord

Lory : Vous travaillez aux alentours ou vous êtes producteurs du coin.

Maraicher : Oui je travaille à Saint-Pierre-Les-Elbeufs.

Lory et matteo : Okay.

Maraîcher : À Rouen aussi ?

Matteo : D'accord.

Matteo : Vous venez ici, comment dire, vous venez juste comme ça parce qu' il y a encore du stock et vous en profitez pour en vendre aux habitants ou c'est régulier ?

Maraicher : Non non j'en ai discuté avec le maire et il nous a proposé de venir.

Matteo : D'accord trop bien et donc ça fait pas longtemps que vous venez ici c'est ça ?

Maraîcher : En fait j'ai un collègue qui a un contrat avec , c'est un associé, il était là donc on a agrandi un peu la place sur le marché et moi je suis là personnellement la depuis un peu avant les fêtes, depuis décembre.

Matteo : ha oui donc ça fait quand même un petit moment mine de rien.

lory : Et il y a régulièrement des personnes qui viennent voir pour votre commerce enfin venir acheter des produits ?

lory : A quelle fréquence ils viennent à peu près ?

maraicher : Moi je suis la une fois par semaine mais quand je suis là il y a toujours un peu de monde. Je suis là le jeudi après-midi parce que le matin je suis à Saint-Pierre-Les-Elbeufs.

Matteo : Et à part Saint-Pierre-Les-Elbeufs et ici vous avez d'autres endroits ?

Maraicher : Si si j'en ai, je fais les marchés d'un peu partout.

lory : Et vous êtes que sur cette place ?

Maraicher : Oui pour le petit marché, c'est plutôt bien placé, on est proche de la mairie.

matteo : Vous savez s' il y a un marché le dimanche ?

Maraicher : Ici, je peux pas vous dire, je pense pas.

matteo : D'accord

Maraîcher : Je pense que leurs marchés c'est elbeufs, c'est pas loin.

matteo : Parce qu' en fait on vous a vu, ça nous intrigue parce que la grande place est un peu vide et là il y a vous.

Maraicher : Oui oui mais actuellement la ville cherche d'autres commerçants comme, voilà, charcutiers pour agrandir le marché.

Matteo : Et vous travaillez avec des agriculteurs du coin ?

maraicher: Oui oui les marchandises que j'achète proviennent toujours de la région.

matteo : D'accord, très bien, parfait.

Matteo : Merci beaucoup !

lory : Merci beaucoup et bonne journée.

Maraicher : Bonne journée.

Annexe

Quartier Feugrais, femme, 5,31 minutes :

Mattéo : Bonjour, on est des étudiants en architecture et on travaille dans le quartier.

Habitante : Oui.

Mattéo : Et on aimerait bien récolter des avis sur la réhabilitation du quartier qu'il y a eu en ce moment ?

Habitante : Et combien de temps ?

Mattéo : Pas longtemps.

Lory : 5 minutes.

Mattéo : Ça ne dure vraiment pas longtemps.

Lory : Oui 5 petites minutes.

Habitante : Ouais. Et bien allez y.

Lory : du coup on voulait savoir depuis quand vous viviez ici, dans le quartier ? Quelles sont vos habitudes dans le quartier ?

Habitante : Tout d'abord, je suis née ici en fait. J'ai grandi ici. J'ai grandi ici et on verra ce que ça va donner hein.

Mattéo : Vous êtes inquiète à ce sujet la ?

Habitante : Quand même.

Mattéo : Pourquoi ?

Habitante : Je ne s'est pas. En fait moi les tours ça ne me dérange pas. Parce que les tours c'était trop guetto et voilà. Mais après moi j'aurai voulu, après c'est pas moi qui décide, en fait plus rénover les façades.

Mattéo : D'accord.

Habitante : Rénover les façades mais pas parce que la on dit rénovation mais la pour moi c'est pas rénovation. Pour moi c'est destruction, c'est démolition. Pour moi quand on dit rénovation on rénove. Mais pour moi parce que là ils cassent tout, ils démolissent tous. Du coup ça peut faire peut être un changement et tout mais on verra ce que ça va donner. Mais après les habitants qui étaient ici. Certes, il sont partis parce qu'il avait plus le choix et du coup on leur a dit, certaines personnes on leur a dit vous inquiétez pas vous allez déménager. Le loyer que vous payez ici vous payerait la même chose. Du coup c'était pas le cas et du coup eux il ont déplacé le problème. ça veut dire qu'il déplace un guetto pour les remettre dans un autre guetto. Chose qui est pas c'est pas ce que l'on demande.

Mattéo : Oui.

Habitante : Dans ce cas là, il fallait laisser les habitants ici et puis voilà. Donc ils ont déplacé le problème. Donc ils ont déplacé le problème donc je s'est pas ce que ça va donner la rénovation que se serait bien hein. Mais moi j'étais pas pour la destruction en faite. Les tours oui il y a pas de souci ça me dérange pas du tout. Mais après rénover quand on prend par exemple à Saint Etienne et Sotteville lès Rouen, il y a un quartier pas loin de la clinique Mathilde. Avant il y avait plein d'arbres et tout ça c'était vraiment sombre et tout. La il on rénover les façades il ont bien fait et tout ça on a même pas l'impression que l'on était dans le même quartier il y a quelque année.

Mattéo : Donc c'est ça vous que vous espériez pour ce quartier la ? Beaucoup plus naturel ?

Habitante : Même plus spacieux, même si il détruit et tout ça, mais la il on vraiment rasez en fait. C'est dommage.

Lory : Parce qu'il y a quand même beaucoup d'espaces verts ici mais est-ce qu'ils sont vraiment utilisés ?

Habitante : Parce que l'on a rien ici.

Lory : Oui.

Habitante : ils ne veulent rien nous mettre. Ils n'ont jamais rien voulu nous mettre pourtant nous on demande euh voilà. Nos enfants on est obligé de les ramener, sortir après c'est bien de sortir du quartier et tout ça. On a pas dit que l'on voulait rester dans le quartier et mourir dans le quartier mais ici on aimerait de temps en temps sortir ne serait ce qu'ici au parc. Mais la on va les amener ou nos enfants ici. Il n'y a rien pour eux pourtant il y a plein d'espaces verts. ils pourraient faire beaucoup de choses mais voilà il... c'est dommage.

Lory : Et quel type d'aménagement souhaitez vous ? des balançoires ?

Habitantes : On a déjà demandé hein.

Lory : Oui.

Habitantes : On a déjà demandé, ça fait des années et des années bien avant que j'ai eu mes enfants on a jamais rien eu comme ci ça n'avait pas changé.

Mattéo : Et vous travaillez ici ?

Habitante : Je travaille à l'hôpital.

Mattéo : D'accord okay.

Habitante : Et c'est comme ci qu'on n'avait pas le droit nous aussi eu quelque chose de bien en fait. Mais pourtant vous avez vu qu'il y a de l'espace et du coup tous ces espaces qu'est que l'on va en faire ? Apparemment il vont faire un jardin partagé je crois avec quelques maisons mais c'est tellement sombre que je peux pas vous en dire plus.

Mattéo : En termes de communication, est-ce qu'il y a un dialogue entre la mairie et les habitants ou est-ce que c'est un peu à sens unique ?

Habitante : Nous on entend de gauche à droite.

Lory : Vous êtes pas tenue au courant ?

Habitante : Après ils disent qu'il y avait un point ou on pouvait discuter mais moi je pars du principe que vous détruisez un quartier donc venez vers les habitants ou leur poser des questions car la ils vont aussi détruire les maisons mais les gens de la mairie ils savent pas ou les mettre donc les gens de mairie ne sont pas encore venue les voir. Ca pose un problème même la tour il vont les délocaliser ou ? tout ça c'est problématique. Pourtant la il y a après pour nos parents parce que nos parents quand il sont venue en France il sont venue ici il on grandi ici mai maintenant on les sépare et même eux ils le ressentent, avant ils sortaient mais maintenant ils restent cloîtrés chez eux. Avant ils sortaient de temps en temps pour aller discuter mais maintenant ils sortent plus.

Mattéo : Ils sont renfermé sur eux même ?

Habitante : Voilà. Nous ça ne nous dérange pas car on a la voiture. on peut sortir et tout ça mais euh non avec tout cet espace on ne sait pas ce qu'ils vont faire, ils ont refait les façades la bas mais on va voir ce qu'il vont faire. Voilà.

Mattéo : Merci pour votre temps.

Lory : Oui merci pour votre temps. Passez une bonne journée.

Annexe

Entretiens foyer des jeunes ,allée du bois chenu, 2 h 28 min, Association prévention de la délinquance, le point virgule

Éducateur : Tout le quartier a été plus ou moins détruit et moi qui suis éducateur de rue j'ai pratiquement tout vu. Donc les jeunes émigrent, donc tous ceux qu'on retrouve ici que on a vu il y a quelques années, on les retrouve du côté des points de sculpteurs, parce que beaucoup de familles ont été relogé. C'est leur espace aménagé à eux.

Enseignante : D'accord alors il émigrent car la famille a été relogé ailleurs, donc les copains ont suivis ?

Educateur : Non en fait c'est pas vraiment comme ça, toutes les familles sont pas arrivées tous comme ça. Les familles étaient un peu partout sur différents secteurs. Alors nous on a travaillé avec des jeunes depuis 20 ans avec des jeunes de 16 ans qu'on grandit et qui étaient sur le quartier car c'était vraiment le lieu de regroupement des jeunes. C'est l'habitude culturelle, nous le soir on avait jusqu'à 60 jeunes dans la structure. En même temps, l'espace qu'ils occupaient c'était l'espace qui était en bas de chez eux. Donc aujourd'hui les jeunes que on a eu, ils sont papa, ils viennent avec leurs enfants à l'époque où les tours n'avaient pas commencé à être détruites. Alors pouvez-vous vous présenter peut-être ?

Etudiant : Alors je m'appelle lory gilardeau et je suis étudiant en master à l'ensa Normandie. Nous on traite du café dans l'ensemble de Cléon, comment et qui pratique cet espace et est-ce qu'on peut redonner un usage à ces espaces. Est-ce qu'on peut se servir d'un style de café pour dynamiser un espace public.

Educateur : Quand vous dites café c'est le commerce ?

Etudiant : On sait pas trop, on peut s'adapter. Par exemple, typiquement ici, il peut y avoir un espace d'échange avec des tireuses, etc... On se posait la question sur est-ce que les jeunes ont plusieurs endroits dans lesquels ils vont, ils trans-muttent aussi. Donc peut-être un lieu où ils peuvent pratiquer, que on change l'usage à chaque lieu.

Educateur : Oui c'est une bonne remarque, et vu qu'ils migrent beaucoup, là en ce moment ils sont vers saint aubain.

Etudiant : Ça peut être aussi un lieu de sociabilisation avec des jeunes qu'ils connaissent pas, des gens plus âgés. Donc moi c'est aristide echartour, je travaille aussi sur le café et on travaille surtout par rapport au parcours des jeunes, mêmes des personnes plus âgées. Donc comment ils peuvent rencontrer des personnes de générations différentes dans des lieux différents sans gêner le voisinage et les habitants du quartier.

Educateur : Très très compliqué, mais sujet très important. L'idée générale, c'est de vous intéresser à l'embriquement des générations dans des lieux divers.

Bibliographie

- La Mère Lapipe dans son bistrot. Pierrick Bourgault. Editions Henry Dougier. Collection : Une vie, une voix. Février 2020. 138 pages.

- Bistroscope L'histoire de France racontée de cafés en bistrot. Pierrick Bourgault. Chronique Editions / La Martinière. Novembre 2019. 192 pages.

- France bistrot. Gilles Pudlowski. Editions de la Martinière. Octobre 2012.

- Bistrot. Dossier. Edition 303 trimestriel. Septembre 2019. 96 pages.

- Dans son jus - Voyage sur les zincs. Cendrine Bonami-Redler et Patrick Bard. Carnet de voyage. Edition Elytis. 2018. 128 pages.

- Portrait d'un bistrot des faubourgs : le Mistral. 2011. Anne Steiner, Sylvaine Conord.

- Créer et gérer un bar. Arnaud Ducrocq. Ouvrage. Guide juridique et pratique. 2008. Éditions du Puit Fleuri. 237 pages.

- J'ouvre un café. Denis Legoupil. 1992. Ouvrage. ACFCI CECOD. 148 pages.

- L'Écho des Bistrot. Pierrick Bourgault. 2012. Ouvrage. Éditions Transboréal. 89 pages.

- L'avenir des cafés traditionnels (1ère partie). Collection Revues Espaces n° 293. Éditions Espaces Tourisme et Loisirs. juin 2011. 48 pages.

- L'avenir des cafés traditionnels (2ème partie). Collection Revues Espaces n° 294. Éditions Espaces Tourisme et Loisirs. juillet 2012. 48 pages.

- La Nostalgie est derrière le comptoir. Pouchère N, Josse P. Éditions Fleurus. 2003. 288 pages

- Un café à la campagne. Christophe Lefébure. Édition Rouergue. 2012. 143 pages.

- Une vie de zinc : le bar, ce lien social qui nous unit. Josette Halegoi, Rachel Santerne.Éditions Le Cherche midi.2010.

- Bars en France. Pierrick Bourgault. 2009. Éditions Dakota, collection Petit Monde.

- Un bistrot sinon rien. Pierrick Bourgault, Pierre Bergounioux, Julia Steiner, Pascal Desmichel, Martin de la Soudière. 2013. Chamina Éditions.

- Voyage dans les Bistrot de l'Ouest. Pierrick Bourgault. 2021. Editions Ouest France - Collection Écrits.

- Bistrot. Le Point, revue artistique et littéraire. 1960. Photos et commentaires de Robert Doisneau.

- Tournée générale ! Quand le Massif central réinvente ses bistrot. Ouvrage réalisé par les Parcs naturels du Massif central. Ebook gratuit.

- Le débit de boissons, cet inconnu. Philippe Gajewski. Article. Strates [En ligne]. 2004, mis en ligne le 14 janvier 2005, consulté le 19 juin 2018.

- Les Souvenirs de la Roquette de l'abbé Georges Moreau.

- Léopard. Jean-Claude Carrière. 1957.

<https://www.linfordurable.fr/social/bretagne-des-cafes-associatifs-pour-consolider-le-lien-social-15785>

<https://www.paris-bistro.com/univers/ecrivains-et-cafes/lecture/une-vie-de-zinc-le-bar-ce-lien-social-qui-nous-unit>

<https://www.sudouest.fr/gastronomie/fermeture-des-bars-pourquoi-ces-lieux-sont-ils-emblematisés-de-l-art-de-vivre-a-la-francaise-1931942.php>

<https://www.sudouest.fr/gastronomie/fermeture-des-bars-pourquoi-ces-lieux-sont-ils-emblematisés-de-l-art-de-vivre-a-la-francaise-1931942.php>